Citlalli Ramirez Mauroy présente :



À LA RENCONTRE DE SA CATASTROPHE

*Une conférence clownesque sur la robustesse ! **



** Philosophie politique écologie pour apprendre à vivre dans un monde instable en sortant du culte de la performance.* https://larobustesse.org

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

WOLUBILIS CENTRE CULTUREL

escale DU NORD Centre Culturel d'Anderlecht

Café Ah mon Amour!

La Roseraie

le théAtre du suRsaut

LE VENT QUI PARLE

contact : cit-rami@hotmail.com / +32 499 123 578 / Facebook : Citlalli Ramirez Mauroy

Toutes les photographies du dossier sont l'œuvre de Julie de Bellaing © 2025 / Conception graphique & webdesign : studiolab@ yann-bonnin.net

Note d'intention

Sensibilisée toute petite à l'écologie, voilà plus de 35 ans que je sais que nous courrons vers des catastrophes climatiques.

Malgré la grande capacité humaine à innover, je ne comprends toujours pas comment l'intelligence collective n'a pas pris ces problèmes à bras le corps, plus sérieusement.

Lâcheté politique, lobbying, conflits géo-politiques et énergétiques, confort et privilèges occidentaux engendrent des stratégies néo-libérales déconnectées du vivant. Oui, et alors ? Mayotte, Los Angeles, Valence, et j'en passe… Nous vivons la sécheresse, les incendies et les inondations malgré les prédictions de Greta et les avertissements du GIEC.
Derrière le déni et l'inaction, se profile la plus grande aberration humaine : foncer droit dans le mur.
Nous pourrions tomber dans le fatalisme ambiant, et se dire que tout est foutu… Et pourtant non, c'est l'utopie qui m'appelle.



Le clown fait appel à un inconscient collectif proche de la folie, insaisissable et pourtant méga puissant. Autant l'humain a tendance à vouloir aller de l'avant, même si ce n'est pas le bon sens, autant il va avoir besoin d'espoir pour s'inventer ou se réinventer un futur viable.

*« **Le clown ne donne pas de leçon, il est la leçon.** » M. Dallaire*

L'espoir, je l'ai trouvé en lisant une interview d'Olivier Hamant dans Médor, un trimestriel belge indépendant, qui traitait de la « Robustesse » : philosophie politique écologique pour sortir du culte de la performance.

Cette philosophie, dont le slogan pourrait être **Moins de biens, plus de liens !**, est basée sur l'observation de la survie de la nature dans un monde instable. Cela nous permettrait de nous reconnecter au vivant, et de revaloriser notre façon d'être, pour vivre en dehors du « toujours plus ». La lenteur, l'éparpillement, l'inefficacité, la dispersion et l'incohérence y seraient des principes à apprécier, à mettre en avant. Ces notions font partie selon moi, de l'ADN du clown.

Ainsi, parler de l'absurdité à observer les catastrophes écologiques sans agir, apporter des pistes de solutions et d'espoir aux générations futures, et rire de nos comportements énergivores d'occidentaux pour exorciser le fatalisme, sont les missions de cette création.

Plutôt que de foncer dans le mur les yeux fermés, cette conférence propose d'aller à sa rencontre.

« Peut-on sérieusement régler les problèmes d'un monde en basculement sans questionner la performance ? » *O. Hamant*

Synopsis

Mlle Ramirez, spécialiste des problèmes du monde, vous présente une conférence sur la Robustesse. Sortir du culte de la performance pour donner de l'espoir aux jeunes et sauver l'humanité, ou du moins une partie. Voilà sa mission !

Solo tragi-comique avec chansons, musiques et danses, pour rire des contradictions de nos modes de vie occidentaux, tout en apportant des pistes de solutions.



La dramaturgie



Mlle Ramirez vient donner une conférence pour donner de l'espoir aux jeunes et proposer des solutions pour l'avenir de l'humanité. Son discours s'articule autour de l'idée de sortir du culte de la performance pour parvenir à la robustesse. Une philosophie de vie qui se construit d'abord sur l'hétérogénéité, la redondance, les aléas, le gâchis, la lenteur, l'incohérence... En clair, tout ce qui s'oppose aux valeurs performatives et productiviste, prônées par le capitalisme néo-libéral.

Plus qu'un simple prétexte, elle vient avec une prétention énorme : « Sauver l'humanité, ou du moins une partie. »

Cette conviction apporte un ressort comique à son personnage, une puissance de jeu, et une posture en décalage avec son discours.

« Le clown n'agit que par conviction, et donne une vision naïve de la réalité. » *M. Dallaire*

Au départ, elle invoque cette absurdité, qui est de vouloir sauver le monde toute seule. Cette scientifique farfelue est portée par sa conviction, l'amour pour les jeunes et son optimisme. Ces caractéristiques donnent une crédibilité à son discours enflammé.



crédit photo Julie de Bellaing © 2025

Les personnages



Mlle Ramirez est le personnage principal dont la mission est de vulgariser le concept de la robustesse, mais en proie au *burn-out,* elle préfère passer le relais à sa voisine.

Personnage décalé à l'accent mexicain, elle joue de plusieurs instruments *(guitare, violon, mélodica, chant)*, apportant l'aspect théorique et didactique d'une façon ludique et envoûtante.

Avec ses cheveux noirs longs et bouclés, façon *wonder-woman*, elle est plus posée, voire *badass*.

Elle est le clown blanc qui tient le cadre, ayant bien conscience qu'elle court aussi vers sa catastrophe, avec ses démonstrations virtuoses et ses trop nombreuses conférences.



crédit photo Julie de Bellaing © 2025

Nadine : Voisine de Mlle Ramirez, c'est le personnage surprise, qui vient présenter la conférence à la place de Mlle Ramirez. Elle symbolise l'idiote du village, éco-anxieuse, mais attachante. Elle mélange ses mots et ne comprend pas toujours, tout ce qu'elle raconte. C'est notre clown rouge qui prend Melle Ramirez comme référence pour se rassurer de ses anxiétés. Elle représente également le monde instable, et vit des catastrophes intérieures à l'instant présent.

Les deux ont une relation forte, qui leur permet de se soutenir au quotidien.
Elles apportent du ressort comique et un aspect participatif au spectacle, chacune à leur façon *(moment pinata, prise à parti du public, expérience collective).*



Mise en scène

Pourquoi une conférence ?

Dans la dynamique d'un duo clown, il y a souvent un Auguste et un Clown Blanc. Comme nous sommes ici dans un solo, il fallait trouver l'équivalent du Clown Blanc, celui qui donne le cadre, afin que l'Auguste puisse en sortir.

La conférence est un cadre strict à respecter. Pour cette raison, c'est une forme de mise en scène souvent utilisée par le clown, comme par exemple chez « Arletti » ou « Ludor Citrik ».

C'est une forme simple d'où le clown pourra sortir une fantaisie et des personnages farfelus, qui prendront l'espace pour le remplir avec leurs univers tantôt décalés et drôles, tantôt dérangeants, tantôt utopiques, pour rêver à des possibles ensemble.

À ne pas confondre avec la conférence gesticulée, qui explique de façon didactique une théorie à partir d'une expérience personnelle. Ici la conférence est un prétexte.









Biographie



Comédienne et musicienne spécialisée en jeu clownesque, diplômée du Conservatoire de Mons, je m'investis dans « **Clowns sans frontière** » pendant plusieurs années (2014-2019).

Mes débuts dans le métier sont marqués par des collaborations avec la ligue d'improvisation professionnelle, avec plusieurs spectacles mis en scène par Sylvie Landuyt *(Fables citadines),* ainsi que « Fractal » de Clément Thirion, et mon tout premier solo-clown : « **Toubi** ».

En 2016, je m'oriente vers le **théâtre jeune public** avec des spectacles tels que : « La fée sans ailes », « Tombalô » de la compagnie Atika, « Far Far West » de la compagnie Grand Ben, « Big Bang » de la compagnie Compost. En parallèle, j'ai créé plusieurs numéros pour des **cabarets danse-swing** jusqu'en 2019, dans lesquels je chante, je danse, et joue de la flûte traversière, du mélodica et du violon.

En 2021, avec la compagnie des **Rotules Effrénées,** nous avons créé « **Sacré Momans** », un duo clown pour la rue, autour des non-dits de la maternité. Mis en scène par **Xavier Bouvier et Amanda Kibble**, il tourne toujours en Belgique, en France et en Suisse.

Depuis bientôt 3 ans, je joue également dans le spectacle « **Amanda et Stefano** » du **Théâtre du Sursaut**.

Passionnée de pédagogie, je donne cours de théâtre dans plusieurs Académies ou asbl *(dont Tremplins asbl pour le **Festival Babel**)*.

Mon parcours professionnel m'a amené à réaliser plusieurs reprises de rôles, et l'envie de me glisser dans une **création plus personnelle** s'est fait ressentir.

Rendre le **théâtre accessible** à tous, fait partie de ma démarche artistique. Une motivation qui m'a amenée à jouer dans des spectacles sans paroles et dans la rue. Le clown est une discipline qui permet **plusieurs disciplines** et que je défends, car elle donne un profil haut au public, lui offrant **d'exorciser** des thématiques problématiques grâce au rire.

Le clown, dans son être, défend un **droit à l'erreur**, au décalé, à la bêtise. Il redonne une place à l'humain dans une société où les injonctions au paraître, à l'efficacité et au fonctionnel, prennent de plus en plus de place.

« Il n'y a pas de clown "type", mais celui que vous voulez devenir, en tenant compte de ce que vous êtes. » *Michel Dallaire*

Spectacle tout public

Durée : 60 mn ; Public : à partir de 12 ans

L'équipe

Mise en scène
Xavier Bouvier (OKIDOK)
Janie Follet

Texte :
Écriture collective au plateau

Interprétation :
Citlalli Ramirez-Mauroy

Régie technique
Émile Warny

Création lumière
Émile Warny

Scénographie
Alicia Jeannin
Elisa Gonzalez Letor

Illustrations
Manon Brûlé

Graphisme
Yann Bonnin

Besoins techniques

Espace scénique : 4 x 5 m au sol minimum, fond de scène ou paravent noir.

Accessoires : une chaise scénique en bois, avec dossier ouvert pour pouvoir y passer une main…

Éclairages : possibilité de jouer avec un plein feu, ou avec création lumière…
(besoin d'une ambiance chaude, une ambiance froide et d'une douche.)

Spectacle reconnu Tara (en cours…)

contact : cit-rami@hotmail.com / +32 499 123 578 / Facebook : Citlalli Ramirez Mauroy

Toutes les photographies du dossier sont l'œuvre de Julie de Bellaing © 2025 / Conception graphique & webdesign : motion.lab@yann-bonnin.net